



HAL
open science

Liens et Synergies entre Philosophie, Finance d'Entreprise et Responsabilité Sociale des Entreprises

Yolande Francois

► **To cite this version:**

Yolande Francois. Liens et Synergies entre Philosophie, Finance d'Entreprise et Responsabilité Sociale des Entreprises. Summer Conference on Responsibility and Ethics in Business & Finance, Université Côte d'Azur, Groupe de Recherche en Management (GRM), Jul 2023, Nice, France. hal-04267987

HAL Id: hal-04267987

<https://univ-lyon3.hal.science/hal-04267987>

Submitted on 2 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Titre : Liens et Synergies entre Philosophie, Finance d'Entreprise et
Responsabilité Sociale des Entreprises

Résumé :

Cet article examine l'apport de la philosophie à la finance d'entreprise éthique et identifie les défis éthiques auxquels elle est confrontée. La philosophie peut fournir des cadres normatifs et des outils pour évaluer et justifier les décisions et les pratiques financières, ainsi que pour développer les compétences éthiques des professionnels de la finance. Les défis éthiques incluent les conflits d'intérêts, la manipulation et la fraude, la responsabilité sociale des entreprises, la gouvernance d'entreprise et l'innovation financière. Cette étude met en évidence la nécessité d'une approche réfléchie et intégrée pour résoudre ces défis éthiques.

Mots clés : Finance d'entreprise éthique, responsabilité sociale des entreprises, conflits d'intérêts, gouvernance d'entreprise, philosophie.

Abstract :

This article examines the contribution of philosophy to ethical corporate finance and identifies ethical challenges it faces. Philosophy can provide normative frameworks and tools for evaluating and justifying financial decisions and practices, as well as developing ethical competencies for finance professionals. Ethical challenges include conflicts of interest, manipulation and fraud, corporate social responsibility, corporate governance, and financial innovation. This study highlights the need for a thoughtful and integrated approach to address these ethical challenges.

Keywords : Ethical corporate finance, corporate social responsibility, conflicts of interest, corporate governance, philosophy.

La méthodologie de recherche pour cet article a été principalement basée sur une revue de la littérature scientifique existante en philosophie et en finance d'entreprise éthique, ainsi que sur des analyses critiques et des synthèses des principaux concepts, théories et pratiques dans ces domaines. Les sources sélectionnées ont été évaluées selon leur pertinence, leur qualité, leur fiabilité et leur originalité, et ont été utilisées pour développer les différents aspects de l'article, tels que la présentation des concepts clés, la discussion des défis éthiques et des pratiques recommandées en finance d'entreprise éthique, et l'analyse des contributions de la philosophie à ce domaine. Des références ont été citées tout au long de l'article pour fournir des preuves et des appuis aux arguments présentés, et pour permettre aux lecteurs de consulter des sources supplémentaires sur des sujets particuliers. En somme, la méthodologie de recherche pour cet article a été axée sur une approche interdisciplinaire et critique qui combine la philosophie, la finance d'entreprise éthique et la responsabilité sociale des entreprises, et qui vise à fournir des informations, des analyses et des recommandations utiles pour les chercheurs, les praticiens et les décideurs dans ce domaine.

La finance d'entreprise et la responsabilité sociale des entreprises (RSE) sont des domaines qui suscitent un intérêt croissant, tant sur le plan académique que pratique, en raison de leur impact sur les performances des entreprises, la société et l'environnement (Carroll, 1999 ; Porter & Kramer, 2011 ; Dam & Scholtens, 2012). Alors que la finance d'entreprise se concentre sur la maximisation de la valeur pour les actionnaires et la gestion des risques financiers, la RSE vise à intégrer les préoccupations sociales, environnementales et éthiques dans les stratégies et les pratiques des entreprises (Freeman et al., 2010 ; Boatright, 2008). La philosophie, en tant que discipline qui étudie les principes fondamentaux de la réalité, de la connaissance et des valeurs, peut offrir des perspectives précieuses pour éclairer et enrichir la compréhension et la pratique de la finance d'entreprise éthique et de la RSE (Donaldson & Werhane, 1999 ; Cunliffe, 2004).

De nombreuses études ont abordé les enjeux éthiques, sociaux et environnementaux en finance d'entreprise et en RSE en utilisant des cadres théoriques, des approches méthodologiques et des perspectives disciplinaires variées (Jo & Harjoto, 2011 ; Epstein & Spalding, 2012 ; Renneboog et al., 2008). Toutefois, peu de recherches ont exploré la synergie entre la philosophie, la finance d'entreprise et la RSE, et l'importance de l'interdisciplinarité pour aborder ces enjeux complexes et interdépendants (Bolton, 2010 ; Melé, 2003). Cet article vise à combler cette lacune en examinant comment la philosophie peut contribuer à la finance d'entreprise éthique et à la RSE, en mettant en évidence les avantages de l'intégration de ces disciplines pour les entreprises, les gestionnaires et les chercheurs.

En s'appuyant sur la philosophie, la finance d'entreprise et la RSE, cet article propose un cadre conceptuel et éthique interdisciplinaire pour aborder les défis éthiques, sociaux et environnementaux en finance d'entreprise et en RSE, et discute des implications pour les entreprises, les gestionnaires et les chercheurs. Les références bibliographiques citées dans l'introduction et tout au long de l'article fournissent un aperçu des travaux existants et des débats en cours dans ces domaines, tout en soulignant les opportunités de recherche et de pratique interdisciplinaires pour une finance d'entreprise éthique et une RSE solide.

Nous allons dans un premier temps regarder en quoi la philosophie peut consolider les fondements de l'éthique en gestion et finance d'entreprise.

1. La philosophie comme fondement de l'éthique en gestion et en finance d'entreprise

1.1. L'apport de la philosophie à la finance d'entreprise

La réflexion philosophique est essentielle pour les organisations qui cherchent à comprendre et aborder les enjeux éthiques, sociaux et environnementaux (Bolton, 2010 ; Cunliffe, 2004). La philosophie offre un cadre

pour analyser ces questions et développer des principes éthiques solides qui guideront la prise de décision et la gestion organisationnelle (Donaldson & Werhane, 1999).

Les concepts et méthodes philosophiques peuvent aider les organisations à mieux comprendre les enjeux éthiques, sociaux et environnementaux et à élaborer des stratégies pour les aborder de manière responsable et durable (Bolton, 2010 ; Cunliffe, 2004). Par exemple, la philosophie peut offrir des approches pour analyser les conséquences éthiques des actions organisationnelles, les droits et les responsabilités des parties prenantes et l'équilibre entre les intérêts économiques, sociaux et environnementaux (Donaldson & Werhane, 1999).

Les philosophes et les penseurs ont développé différentes approches pour aborder les questions de responsabilité sociale et d'éthique en gestion (Donaldson & Werhane, 1999). Parmi ces approches, on peut citer le déontologisme, l'utilitarisme, le contractualisme, le féminisme éthique, l'éthique de la vertu et l'éthique environnementale (Bolton, 2010 ; Cunliffe, 2004). Ces approches offrent des cadres conceptuels et éthiques pour la prise de décision et la gestion organisationnelle, et peuvent aider les entreprises à adopter des pratiques responsables, éthiques et durables.

Les principaux philosophes et penseurs qui ont influencé la réflexion sur l'éthique et la responsabilité sociale en gestion, notamment Kant, Mill, Rawls, Gilligan, et Aristote, offrent des perspectives variées et complémentaires pour aborder les défis éthiques, sociaux et environnementaux auxquels les organisations sont confrontées aujourd'hui (Donaldson & Werhane, 1999 ; Boatright, 2008).

Les penseurs classiques, tels que Platon, Aristote et Machiavel, ont jeté les bases de la pensée managériale en explorant des concepts tels que la justice, la vertu, la prudence et la gouvernance (Melé, 2003 ; Cunliffe, 2004). Leur travail continue d'influencer la gestion moderne et d'offrir des perspectives sur des questions telles que la prise de décision éthique, le leadership et la responsabilité sociale (Donaldson & Werhane, 1999 ; Bolton, 2010).

En appliquant ces théories éthiques, les gestionnaires peuvent améliorer leur compréhension des dilemmes éthiques et développer des compétences en réflexion critique, prise de décision éthique et résolution de problèmes complexes (Bolton, 2010 ; Cunliffe, 2004).

Les concepts clés de la philosophie, tels que l'éthique, la responsabilité, la liberté, la justice et l'équité, sont essentiels pour comprendre les enjeux éthiques, sociaux et environnementaux en gestion et pour développer des compétences en réflexion critique, prise de décision éthique et résolution de problèmes complexes (Donaldson & Werhane, 1999 ; Cunliffe, 2004). Les entreprises qui intègrent ces concepts et principes philosophiques dans leur stratégie et leur gestion organisationnelle peuvent contribuer à créer un monde plus juste, durable et responsable (Donaldson & Werhane, 1999 ; Bolton, 2010).

Les contributions potentielles de la philosophie à la finance d'entreprise peuvent être regroupées en trois domaines principaux :

- la clarification des objectifs et des valeurs des entreprises qui devraient guider les activités financières des entreprises. Par exemple, les débats philosophiques sur la finalité de l'entreprise permettent de mieux comprendre les motivations et les responsabilités des entreprises au-delà de la simple maximisation du profit pour les actionnaires (Freeman et al., 2010). Les théories éthiques, telles que l'éthique déontologique, l'utilitarisme et l'éthique de la vertu, peuvent offrir des cadres normatifs pour évaluer et justifier les objectifs et les valeurs des entreprises en matière de finance (Boatright, 2008).

- l'amélioration de la prise de décision éthique en finance d'entreprise, en fournissant des outils et des méthodes pour analyser les dilemmes éthiques, évaluer les conséquences et les implications morales des actions financières, et résoudre les conflits entre les intérêts et les valeurs des parties prenantes (Donaldson & Werhane, 1999). Les modèles de prise de décision éthique, tels que l'éthique du discours d'Habermas ou la méthode des cas de Werhane, encouragent le dialogue, la réflexion critique et la délibération éthique dans les processus de décision financière (Bolton, 2010; Melé, 2003).

- la promotion d'une finance durable et responsable en explorant et en soutenant des approches et des stratégies innovantes pour intégrer les préoccupations sociales, environnementales et éthiques dans la finance, telles que l'investissement socialement responsable, la finance verte et la finance inclusive (Schueth, 2003; Weber & Remer, 2011). Les théories philosophiques de la justice, de la démocratie et de la responsabilité, telles que celles de Rawls, Habermas et Sen, peuvent fournir des fondements conceptuels et normatifs pour ces approches et pour évaluer leur efficacité et leur légitimité (Sachs & Stiglitz, 2011).

Ces contributions peuvent aider les entreprises à répondre aux attentes et aux exigences éthiques croissantes de la société, à renforcer leur légitimité et leur réputation, et à réaliser un développement économique et social durable et équitable.

1.2. Les défis éthiques en finance d'entreprise

Les entreprises sont confrontées à divers défis éthiques en matière de finance d'entreprise, tels que les conflits d'intérêts, l'information asymétrique, l'exploitation des ressources et des externalités, la spéculation et la manipulation des marchés, et la corruption (Boatright, 2008; Mihelic et al., 2010). Ces défis éthiques peuvent avoir des conséquences négatives sur la performance financière, la réputation et la légitimité des entreprises, ainsi que sur la confiance des investisseurs, des clients et des parties prenantes (Jo & Harjoto, 2011; Dam & Scholtens, 2012).

La philosophie peut fournir des outils conceptuels et éthiques pour analyser ces défis éthiques, identifier les principes moraux et les valeurs en jeu, et élaborer des stratégies et des solutions éthiques pour les résoudre (Donaldson & Werhane, 1999; Cunliffe, 2004).

1.3. Les avantages d'une finance d'entreprise éthique inspirée de la philosophie

L'intégration des enseignements de la philosophie dans la finance d'entreprise peut aider les entreprises à développer une compréhension plus profonde et nuancée des enjeux éthiques, sociaux et environnementaux auxquels elles sont confrontées et à adopter des approches éthiques et responsables pour la prise de décision, la gestion et la création de valeur (Freeman et al., 2010; Porter & Kramer, 2011). Les entreprises qui intègrent des considérations éthiques et philosophiques dans leurs activités financières peuvent bénéficier d'une meilleure performance financière, d'une plus grande résilience aux risques et aux crises, d'une meilleure réputation et d'une plus grande confiance de la part des parties prenantes (Jo & Harjoto, 2011; Dam & Scholtens, 2012).

De plus, les dirigeants et les gestionnaires qui adoptent des perspectives philosophiques et éthiques pour la prise de décision financière peuvent améliorer leur jugement moral, leur discernement éthique et leur capacité à gérer les dilemmes et les tensions éthiques inhérents aux affaires et à la finance d'entreprise (Treviño & Weaver, 2003; Freeman et al., 2010).

En somme, la philosophie a un rôle crucial à jouer dans la finance d'entreprise, en fournissant des perspectives théoriques et éthiques pour aborder les questions fondamentales et les dilemmes moraux auxquels les entreprises sont confrontées dans leurs décisions financières. L'intégration des enseignements de la philosophie dans la finance d'entreprise peut aider les entreprises à adopter des approches éthiques et responsables pour la prise de décision, la gestion et la création de valeur, et à renforcer leur performance financière, leur réputation et leur légitimité auprès des parties prenantes. Pour réaliser ces avantages, il est impératif de promouvoir l'éducation et la formation en éthique et en philosophie pour les étudiants, les dirigeants et les professionnels de la finance, et de soutenir la recherche interdisciplinaire et les initiatives de collaboration entre la philosophie, la finance d'entreprise et d'autres disciplines.

Mais peut-on réellement parler d'éthique en finance d'entreprise et quels pourraient en être les contours ?

2. Finance d'entreprise et éthique

L'éthique semble aujourd'hui jouer un rôle crucial dans la finance d'entreprise, en particulier dans la prise de décision financière et la gestion des risques (Boatright, 2008; Sandberg et al., 2009). Les entreprises doivent intégrer les principes éthiques dans leurs processus de décision financière, en tenant compte des conséquences économiques, sociales et environnementales de leurs actions et en équilibrant les intérêts de toutes les parties prenantes (Donaldson & Werhane, 1999; Renneboog et al., 2008).

Les pratiques financières responsables et durables doivent être pensées. Les entreprises peuvent adopter des pratiques financières responsables et durables en investissant dans des activités économiquement viables, socialement bénéfiques et respectueuses de l'environnement (Epstein & Spalding, 2012; Jo & Harjoto, 2011). Cela peut inclure l'investissement responsable, le financement de projets durables et l'intégration des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans la gestion financière (Dam & Scholtens, 2012; Renneboog et al., 2008).

Les principes de la finance éthique et l'importance d'intégrer l'éthique dans la finance d'entreprise examinés, mettent en évidence les approches, les normes et les cadres qui peuvent guider les entreprises dans l'adoption de pratiques financières responsables et durables (Boatright, 2008; Sandberg et al., 2009). La finance d'entreprise est confrontée à divers enjeux éthiques, tels que la transparence, l'équité, la responsabilité et la durabilité, qui ont des implications pour la gouvernance, la gestion des risques, la performance financière et la création de valeur pour les parties prenantes (Boatright, 2008; Jo & Harjoto, 2011; Dam & Scholtens, 2012).

Les pratiques financières éthiques englobent des approches responsables et durables de la gestion des investissements, des prêts, de la gouvernance et de la communication financière, qui tiennent compte des enjeux sociaux, environnementaux et éthiques et favorisent la création de valeur pour les parties prenantes (Boatright, 2008; Renneboog et al., 2008; Sandberg et al., 2009).

Les avantages retirés de ces pratiques financières éthiques pour les entreprises et les parties prenantes peuvent être sources de motivation à leur mise en œuvre. Les entreprises qui adoptent ces pratiques financières éthiques peuvent bénéficier d'une meilleure réputation, d'une confiance accrue de la part des parties prenantes, d'une performance financière améliorée et d'une plus grande résilience face aux chocs économiques et financiers (Jo & Harjoto, 2011; Dam & Scholtens, 2012; Renneboog et al., 2008). De plus, les pratiques financières éthiques peuvent contribuer à la création d'un monde plus juste, durable et responsable, en favorisant l'allocation des ressources vers des projets et des entreprises qui génèrent des impacts sociaux, environnementaux et éthiques positifs (Boatright, 2008; Renneboog et al., 2008).

Mais qu'en est-il alors des liens avec la Responsabilité Sociale des Entreprises ?

3. Responsabilité sociale des entreprises (RSE) : concept et pratique essentielle

Les attentes des parties prenantes et la gestion des défis sociaux et environnementaux auxquels font face les organisations nécessitent la mise en œuvre d'une RSE réelle et courageuse. Les entreprises sont de plus en plus attendues pour répondre aux défis sociaux et environnementaux et assumer leur responsabilité envers la société et l'environnement (Carroll & Shabana, 2010; Freeman et al., 2010). La RSE est un concept clé qui englobe les attentes des parties prenantes et guide les entreprises dans la gestion de leurs impacts sociaux et environnementaux (Epstein & Spalding, 2012).

Les dimensions de la RSE et les approches doivent permettre l'intégration de cette dernière dans la stratégie et la gestion organisationnelle. La RSE comprend plusieurs dimensions, notamment économique, légale, éthique et philanthropique (Carroll, 1991; Carroll & Shabana, 2010). Les entreprises peuvent intégrer ces dimensions dans leur stratégie et leur gestion organisationnelle en adoptant des approches telles que la création de valeur partagée, la gestion des parties prenantes et le développement durable (Porter & Kramer, 2011; Freeman et al., 2010; Epstein & Spalding, 2012).

Les différentes dimensions de la RSE et les approches pour l'intégrer dans la stratégie et la gestion organisationnelle explorées soulignent l'importance d'adopter des pratiques responsables et durables pour répondre aux attentes des parties prenantes et assurer le succès à long terme des entreprises (Carroll & Shabana, 2010; Epstein & Spalding, 2012).

La définition et l'évolution de la RSE a été relativement rapide. La RSE est un concept qui fait référence à la responsabilité des entreprises envers la société et l'environnement, en intégrant volontairement des préoccupations sociales, environnementales et éthiques dans leur stratégie, leurs opérations et leur communication avec les parties prenantes (Carroll, 1999; Epstein & Spalding, 2012). La RSE a évolué au fil du temps pour englober des approches plus systématiques et stratégiques, telles que la création de valeur partagée, l'investissement socialement responsable et la gestion des parties prenantes (Porter & Kramer, 2011; Freeman et al., 2010).

Les enjeux de la RSE pour les entreprises et les parties prenantes comprennent la gouvernance, les droits de l'homme, les conditions de travail, l'environnement, la lutte contre la corruption, la diversité et l'inclusion, et l'engagement communautaire, qui ont des implications pour la performance financière, la réputation et la confiance des parties prenantes, ainsi que pour la durabilité et la responsabilité à long terme (Carroll, 1999; Epstein & Spalding, 2012; Freeman et al., 2010).

Les pratiques de RSE englobent en outre des approches et des outils visant à intégrer les opérations et la communication des entreprises, tels que les codes de conduite, les rapports de durabilité, les audits sociaux et environnementaux, et la gestion des parties prenantes (Epstein & Spalding, 2012; Freeman et al., 2010). Les entreprises qui adoptent des pratiques de RSE peuvent bénéficier d'une meilleure performance financière, d'une réputation et d'une confiance accrues de la part des parties prenantes, d'une plus grande innovation et d'une compétitivité renforcée, ainsi que d'une contribution à un monde plus juste, durable et responsable (Carroll, 1999; Porter & Kramer, 2011; Jo & Harjoto, 2011).

Mais que peut réellement apporter l'articulation de la philosophie, de la finance et de la RSE en termes de responsabilité financière ?

4. Synergies entre la philosophie, la finance d'entreprise et la RSE

Les apports de la philosophie aux pratiques financières éthiques et à la RSE sont multiples. La philosophie offre des cadres conceptuels et éthiques pour aborder les enjeux financiers éthiques et la RSE, et peut aider les entreprises à développer des compétences en réflexion critique, prise de décision éthique et résolution de problèmes complexes (Donaldson & Werhane, 1999; Bolton, 2010; Cunliffe, 2004).

En intégrant les principes philosophiques, les pratiques financières éthiques et la RSE, les entreprises peuvent développer des compétences en réflexion critique, prise de décision éthique et résolution de problèmes complexes, qui sont essentielles pour relever les défis contemporains et assurer leur succès à long terme (Donaldson & Werhane, 1999; Bolton, 2010; Epstein & Spalding, 2012).

Les synergies entre la philosophie, la finance d'entreprise et la RSE dans la création d'un monde plus juste, durable et responsable examinées mettent en évidence les avantages pour les entreprises et la société dans son ensemble (Carroll & Shabana, 2010; Epstein & Spalding, 2012; Boatright, 2008).

5. La finance d'entreprise éthique et la RSE dans un contexte philosophique

5.1. Les enseignements de la philosophie pour la finance d'entreprise éthique et la RSE

La philosophie, en tant que discipline qui étudie les principes fondamentaux de la réalité, de la connaissance et des valeurs, offre des perspectives précieuses pour éclairer et enrichir la compréhension et la pratique de la finance d'entreprise éthique et de la RSE. Les théories éthiques, telles que le déontologisme de Kant, l'utilitarisme de Mill et la théorie des vertus d'Aristote, peuvent aider les entreprises à aborder les dilemmes éthiques et les défis complexes auxquels elles sont confrontées dans le domaine de la finance et de la

responsabilité sociale (Melé, 2003; Donaldson & Werhane, 1999). Par exemple, le déontologisme de Kant met l'accent sur le respect des devoirs et des principes moraux universels, tels que l'honnêteté, la justice et le respect de la dignité humaine, qui peuvent guider les entreprises dans leurs décisions financières et leurs relations avec les parties prenantes (Bowie, 1999). L'utilitarisme de Mill, en revanche, se concentre sur la maximisation du bonheur ou du bien-être global pour toutes les parties concernées, en tenant compte des conséquences à court et à long terme des actions et des politiques des entreprises (Mill, 1863). La théorie des vertus d'Aristote souligne l'importance du développement du caractère moral, des habitudes éthiques et des valeurs intrinsèques pour la prise de décision éthique et la performance organisationnelle (Solomon, 1992).

5.2. L'importance de l'interdisciplinarité pour une finance d'entreprise éthique et une RSE solide

La synergie entre la philosophie, la finance d'entreprise et la RSE souligne l'importance de l'interdisciplinarité pour aborder les défis éthiques, sociaux et environnementaux complexes auxquels les organisations sont confrontées aujourd'hui. En intégrant les concepts de la philosophie et les théories éthiques dans la finance d'entreprise et la RSE, les entreprises peuvent développer des cadres conceptuels, des compétences en réflexion critique et des approches systématiques pour la prise de décision éthique et la résolution de problèmes (Donaldson & Werhane, 1999; Cunliffe, 2004; Bolton, 2010). L'interdisciplinarité permet également aux entreprises de tirer parti des connaissances et des méthodes de différentes disciplines pour identifier et exploiter les opportunités d'innovation, d'amélioration continue et de création de valeur pour les parties prenantes et la société dans son ensemble (Epstein & Spalding, 2012; Boatright, 2008).

5.3. Création d'un monde plus juste, durable et responsable grâce à l'intégration de la philosophie, de la finance d'entreprise et de la RSE

En intégrant les enseignements de la philosophie, de la finance d'entreprise et de la RSE, les entreprises ont la possibilité de contribuer à un monde plus juste, durable et responsable, au profit des générations actuelles et futures. Adopter des pratiques éthiques et responsables en matière de finance d'entreprise et de RSE peut permettre aux entreprises de créer de la valeur pour les parties prenantes, d'améliorer leur performance financière et de renforcer leur durabilité à long terme (Jo & Harjoto, 2011; Renneboog et al., 2008). En outre, les entreprises qui intègrent des considérations éthiques, sociales et environnementales dans leurs décisions et leurs actions peuvent contribuer à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies et à la promotion du bien-être économique, social et environnemental à l'échelle mondiale (Elkington, 1998; Sachs, 2012).

Les entreprises qui mettent en œuvre des pratiques de finance d'entreprise éthique et de RSE inspirées par la philosophie peuvent également renforcer leur légitimité, leur réputation et leur attractivité auprès des investisseurs, des clients, des employés et d'autres parties prenantes, et créer des avantages concurrentiels durables (Porter & Kramer, 2011; Carroll, 1999). En outre, les dirigeants et les gestionnaires qui adoptent des approches philosophiques et éthiques pour la prise de décision et la résolution de problèmes peuvent améliorer leur sens moral, leur jugement éthique et leur capacité à gérer les dilemmes éthiques, les tensions et les paradoxes inhérents aux affaires et à la finance d'entreprise (Freeman et al., 2010; Treviño & Weaver, 2003).

En somme, l'intégration de la philosophie, de la finance d'entreprise et de la RSE offre des opportunités prometteuses pour les entreprises, les gestionnaires et les chercheurs de relever les défis éthiques, sociaux et environnementaux du 21^e siècle et de contribuer à un avenir plus éthique, durable et responsable. Il est donc essentiel de continuer à explorer et à approfondir les liens entre ces disciplines, de promouvoir l'interdisciplinarité et de partager les meilleures pratiques et les leçons apprises pour favoriser l'apprentissage, l'innovation et la transformation organisationnelle et sociétale.

Mais nous nous devons également de souligner les limites d'une finance d'entreprise éthique inspirée de la philosophie.

- La complexité et ambiguïté des questions éthiques : Les dilemmes éthiques auxquels les entreprises sont confrontées dans la finance d'entreprise sont souvent complexes, ambigus et multidimensionnels, et les théories philosophiques peuvent offrir des réponses différentes et parfois

contradictoires à ces questions (Donaldson & Werhane, 1999; Boatright, 2008). Par conséquent, il peut être difficile pour les entreprises de choisir la meilleure approche éthique et de résoudre les tensions et les paradoxes inhérents aux problèmes éthiques.

- L'écart entre la théorie et la pratique : Bien que la philosophie puisse fournir des principes éthiques et des cadres conceptuels pour aborder les questions éthiques en finance d'entreprise, il peut y avoir un écart entre la théorie et la pratique, et les entreprises peuvent rencontrer des obstacles pour mettre en œuvre ces principes et cadres dans leurs activités quotidiennes (Bolton, 2010; Melé, 2003). Ces obstacles peuvent inclure des contraintes organisationnelles, des pressions concurrentielles, des incitations financières et des normes culturelles.
- La résistance au changement : L'adoption d'une finance d'entreprise éthique inspirée de la philosophie peut nécessiter des changements profonds dans les valeurs, les croyances et les pratiques des entreprises, et peut rencontrer une résistance de la part des dirigeants, des employés et d'autres parties prenantes qui peuvent être attachés à des approches traditionnelles ou qui peuvent percevoir ces changements comme menaçant leurs intérêts personnels ou professionnels (Freeman et al., 2010; Treviño & Weaver, 2003).
- Les coûts et ressources : La mise en œuvre d'une finance d'entreprise éthique inspirée de la philosophie peut impliquer des coûts et des ressources supplémentaires pour les entreprises, tels que l'investissement dans l'éducation et la formation en éthique, la recherche et le développement de politiques et de systèmes éthiques, et la communication et l'engagement avec les parties prenantes (Porter & Kramer, 2011; Carroll, 1999). Ces coûts et ressources peuvent être perçus comme un fardeau ou un défi, en particulier pour les petites et moyennes entreprises qui peuvent avoir des ressources limitées et des contraintes de temps.
- La mesure et évaluation des performances éthiques : Évaluer et mesurer les performances éthiques et les impacts sociaux et environnementaux des entreprises en matière de finance d'entreprise peut être difficile et controversé, en raison du manque de critères et d'indicateurs universels, de la diversité des approches et des méthodes, et des problèmes de comparabilité et de subjectivité (Jo & Harjoto, 2011; Dam & Scholtens, 2012). Cette difficulté peut rendre difficile pour les entreprises de démontrer et de communiquer leur engagement et leur succès en matière d'éthique et de responsabilité sociale.

Malgré ces limites, l'intégration de la philosophie et de l'éthique dans la finance d'entreprise reste un objectif important et valable pour les entreprises souhaitant améliorer leurs pratiques et contribuer à un développement économique et social durable. Pour surmonter ces limites, les entreprises peuvent adopter les stratégies suivantes :

- Un dialogue et une réflexion éthique continue : Les entreprises doivent encourager un dialogue ouvert et une réflexion éthique continue au sein de l'organisation, en impliquant les employés, les dirigeants et les parties prenantes dans la discussion des dilemmes éthiques et des approches possibles pour les résoudre (Freeman et al., 2010; Treviño & Weaver, 2003). Cela peut aider à clarifier les ambiguïtés, à identifier les compromis et les synergies, et à développer un consensus et un engagement envers des valeurs et des principes éthiques partagés.
- Un apprentissage organisationnel et amélioration continue : Les entreprises doivent adopter une approche d'apprentissage organisationnel et d'amélioration continue pour intégrer l'éthique et la philosophie dans la finance d'entreprise, en apprenant des erreurs, des succès et des meilleures pratiques, et en adaptant et améliorant leurs politiques, leurs systèmes et leurs compétences éthiques en fonction des retours d'information, des évaluations et des défis émergents (Bolton, 2010; Dyllick & Muff, 2016).
- Une collaboration et un partenariat : Les entreprises peuvent surmonter les obstacles et les contraintes liés à l'adoption d'une finance d'entreprise éthique inspirée de la philosophie en établissant des collaborations et des partenariats avec d'autres entreprises, des universités, des organisations non gouvernementales et des institutions financières, pour partager des ressources, des connaissances, des expériences et des innovations, et pour promouvoir des normes et des pratiques éthiques communes (Epstein & Spalding, 2012; Porter & Kramer, 2011).
- Une utilisation des technologies et des outils de gestion : Les entreprises peuvent utiliser des technologies et des outils de gestion innovants pour faciliter l'application de principes philosophiques et éthiques dans la finance d'entreprise, tels que les systèmes d'information et de communication, les logiciels de modélisation et d'analyse, les normes et les cadres de reporting, et

les indices et les certifications de performance éthique (Jo & Harjoto, 2011; Dam & Scholtens, 2012).

En synthèse, bien que l'adoption d'une finance d'entreprise éthique inspirée de la philosophie présente des défis et des limites, ces obstacles peuvent être surmontés grâce à des efforts concertés et à des stratégies adaptées. Les entreprises qui réussissent à intégrer l'éthique et la philosophie dans leur finance d'entreprise peuvent bénéficier d'une meilleure performance financière, d'une plus grande résilience aux risques et aux crises, et d'une meilleure réputation et légitimité auprès des parties prenantes.

Les concepts de la philosophie et les théories éthiques peuvent enrichir la compréhension et la pratique de la finance d'entreprise éthique et de la RSE, en fournissant des cadres conceptuels, des compétences en réflexion critique et des approches systématiques pour la prise de décision éthique et la résolution de problèmes (Donaldson & Werhane, 1999; Cunliffe, 2004; Bolton, 2010). Les entreprises pourraient alors développer des pratiques éthiques et responsables qui favorisent la création de valeur pour les parties prenantes, la performance financière et la durabilité à long terme (Jo & Harjoto, 2011; Dam & Scholtens, 2012; Epstein & Spalding, 2012).

Bibliographie

- Boatright, J. R. (2008). *Ethics in finance*. Wiley-Blackwell.
- Bolton, S. C. (2010). *Ethics at work*. Financial Times Prentice Hall.
- Carroll, A. B. (1991). The pyramid of corporate social responsibility: Toward the moral management of organizational stakeholders. *Business Horizons*, 34(4), 39-48.
- Carroll, A. B., & Shabana, K. M. (2010). The business case for corporate social responsibility: A review of concepts, research and practice. *International Journal of Management Reviews*, 12(1), 85-105.
- Cunliffe, A. L. (2004). On becoming a critically reflexive practitioner. *Journal of Management Education*, 28(4), 407-426.
- Dam, L., & Scholtens, B. (2012). Does ownership type matter for corporate social responsibility? *Corporate Governance: An International Review*, 20(3), 233-252.
- Donaldson, T., & Werhane, P. H. (1999). *Ethical issues in business: A philosophical approach*. Prentice Hall.
- Epstein, M. J., & Spalding, R. E. (2012). Corporate social responsibility and sustainability. *Journal of Corporate Citizenship*, 46, 79-94.
- Freeman, R. E., Harrison, J. S., Wicks, A. C., Parmar, B. L., & de Colle, S. (2010). *Stakeholder theory: The state of the art*. Cambridge University Press.
- Jo, H., & Harjoto, M. A. (2011). Corporate governance and firm value: The impact of corporate social responsibility. *Journal of Business Ethics*, 103(3), 351-383.
- Porter, M. E., & Kramer, M. R. (2011). Creating shared value. *Harvard Business Review*, 89(1-2), 62-77.
- Renneboog, L., Ter Horst, J., & Zhang, C. (2008). Socially responsible investments: Institutional aspects, performance, and investor behavior. *Journal of Banking & Finance*, 32(9), 1723-1742.
- Sandberg, J., Juravle, C., Hedesström, T. M., & Hamilton, I. (2009). The heterogeneity of socially responsible investment. *Journal of Business Ethics*, 87(4), 519-533.
- Werhane, P. H., & Freeman, R. E. (1999). *Business ethics: The state of the art*. Oxford University Press.